



Chateaubriand
Printemps en Bretagne
(extraits des livres I et II des *Mémoires d'outre-tombe*)

- lire !
- relever, dans le livre premier et le livre deuxième, toutes les formules géniales qui méritent d'être apprises par cœur pour éblouir le jury le jour du bac !
- repérer, dans le livre premier, tous les mots inconnus,
- les définir succinctement,
- les classer par ordre alphabétique.
- à la rentrée, première note, premier jeu : on suggère un mot rare ; celui qui est capable de le définir en suggère un à son tour ; on marque un point quand le silence honteux règne sur le groupe !

LIVRE PREMIER :

Ravine : lit creusé par un torrent, petit ravin. (p.12)
Arpent : mesure agraire de longueur ou de superficie. (p.12)
Réformation : mise à jour du nobiliaire de Bretagne (1426-1513 et 1668-1721). (p. 17)
Il appert (apparaître) : il est évident que. (p. 17)
Infatuation : autosatisfaction excessive. (p.19)
Puîné : le second après l'aîné. (p.20)
Copie de leurs assises : de leurs titres / de leur légitimité. (p.20)
Attaché à la glèbe : état d'un serf lié à un domaine. (p.21)
Terrier : seigneur propriétaire terrien. (p.22)
Faillie = défailante. (p.22)
Estoc = héritage. (p.22)
Canardière : mare à canards. (p.23)
Crapaudière : lieu où sont rassemblés des crapauds. (p.23)
Garenne : espace boisé où vivent les lapins. (p.23)
Préciput : avantage en matière d'héritage. (p.24)
Lopin = morceau. (p.24)
Entomber : mettre en tombe (néologisme). (p.25)
Pers : entre le gris, le bleu et le vert. (p.28)
Glaucue : vert pâle ou bleuâtre. (p.28)
Petit-gendre : mari d'une petite-fille. (p.30)
Vouer = consacrer (et *supra* : relever du vœu : libérer de cet engagement). (p.33)
Parcimonie : épargne mesquine. (p.35)
Marmotter (= marmonner) : parler entre ses dents. (p.36)
Parure = habillement (p.36)
Dépouille : habillement délaissé. (p.36)
Dégingandé = disloqué. (p.36)
Corps piqué : ancêtre du corset. (p.36)
Caton = modèle de vertu romaine (« *Delenda est Carthago* » ; 234-149 BCE). (p.37)
Celer : garder secret. (p.37)
Achôcre : bon à rien. (p.37)
Flux / reflux : écoulement (ici, la marée). (p.38)
Miel (ou mielle) : grève sableuse. (p.38)
Hellespont : détroit des Dardanelles. (p.39)
Nasiller : parler du nez. (p.40)
Apologue : récit moralisateur. (p.40)
Quadrille : jeu de cartes qui se joue à quatre. (p.41)
Vanterie = fanfaronnade. (p.41)
Partner = partenaire. (p.42)
Fonds = capital. (p.43)
Giron : entre le ventre et les genoux d'une personne assise. (p.43)
Lévite : robe longue. (p.44)
Massier = huissier, bedeau. (p.44)
Intercession = médiation. (p.45)
Exhortation : discours d'incitation. (p.46)
Aleth : capitale des Coriosolites, à l'embouchure de la Rance. (p.46)
Cénobial = monastique. (p.46)
Minihi : mot breton associé au droit d'asile. (p.47)
Moka (au Yémen, exportateur de café), Surate, Pondichéry (villes portuaires en Inde) : comptoirs maritimes. (p.48)
Palimpseste : manuscrit sur parchemin gratté. (p.49)
Rôle = liste. (p.49)
Coutumier : registre des règles du droit d'usage. (p.49)
Capitole : colline romaine. (p.50)
Délos : île natale d'Apollon. (p.50)
Eculé : aux talons usés. (p.51)
Toilette = habillement. (p.52)
Rapiécetage : raccommoder avec des petites pièces. (p.52)
Braverie : élégance vestimentaire. (p.52)
Béer : regarder avec étonnement. (p.53)

Heures (pour livre d'Heures) : livre liturgique pour les fidèles. (p.55)
 Invoquer : faire appel à. (p.55)
 Méchante : de mauvaise qualité. (p.57)
 Perfide = sournois. (p.58)
 Il était bruit de : on entendait parler de. (p.59)
 Joson : Joseph Gesril du Papeu. (p.59)
 Sautereau = garnement. (p.59)
 Escarmoucher : mener un bref combat. (p.59)
 Ravelin : ouvrage de fortification en forme de V. (p.59)
 S'abattre comme des moines de cartes : chuter et y entraîner l'autre, comme des cartes à jouer. (p.61)
 Tripoter l'eau : éclabousser par jeu. (p.61)
 Magot : objet précieux (mais aussi singe...). (p.61)
 Débiffé = défait. (p.63)
 Rabroué : traité avec rudesse. (p.63)
 Héberger : loger provisoirement. (p.68)
 Myrte : arbuste aromatique de Méditerranée. (p.68)
 Bréchéliant : nom prérévolutionnaire de la forêt de Paimpont, qui a inspiré Brocéliande. (p.68)
 Dommonée (ou Domnonée) : royaume brittonique du VIème siècle. (p.68)
 Wace : poète normand du XIIème siècle (*Roman de Brut* et *Roman de Rou*). (p.68)
 Chasse : terre ouverte à la chasse. (p.69)
 Futaie : forêt de haut fût. (p.69)
 Cépée : touffe repoussant d'une souche. (p.69)
 Pélagien : relatif à la haute mer. (p.69)
 Néréides : 50 nymphes marines de la mythologie antique. (p.70)
 Cérès : déesse romaine des moissons. (p.70)
 Intersecter = couper. (p.70)
 Intumescence = gonflement. (p.70)
 Juif errant : personnage légendaire d'origine médiévale qui erre à jamais pour avoir perdu la mort. (p.71)
 Friche : terrain à l'abandon. (p.72)
 Ecrété : dont on a enlevé le bord supérieur. (p.72)
 Indigent = pauvre. (p.72)
 Avenière : ramasseuse d'avoine. (p.72)
 Sayon : manteau grossier. (p.72)
 Faune : personnage mythologique, mi-homme mi-bouc. (p.72)
 Guérer : passer à gué. (p.72)
 Quinconce : plantation par cinq comme sur la face d'un dé. (p.72)
 Charmille : allée de charmes. (p.72)
 Courtine : muraille d'enceinte entre deux tours. (p.73)
 Mâchicoulis : galerie percée de meurtrières à sa base. (p.73)
 Denticulé : en forme de créneaux. (p.73)
 Taillade : ouverture verticale dans un mur. (p.73)
 Plain-pied : au même niveau. (p.74)
 Excaver = creuser. (p.74)
 Embrasure : ouverture dans un mur. (p.74)
 Tréflé : sculpté avec trois lobes. (p.74)
 Diazome : passage concentrique entre les gradins d'un théâtre antique, mais ici, palier de repos sur le perron de Combourg. (p.75)



Au livre I, Chateaubriand se fabrique une origine. Il n'est pas né par hasard à Saint-Malo ! Il est né au carrefour de l'Histoire. « La mer qui brisait à quelques pas de mon berceau a mis dans mes premiers rêves le germe de ces tempêtes qui devaient agiter ma vie. »

1. La préface (le projet)

- Il écrit à 43 ans, à la Vallée-aux-Loups.
- Il écrit d'outre-tombe : il ne sera publié qu'après sa mort.
- But : expliquer son siècle à travers sa vie. « Je me suis rencontré entre deux siècles comme au confluent de deux fleuves. »

2. La naissance - 4 septembre 1768 à Saint-Malo

- Né le même mois que Napoléon (15 août 1768). 20 jours d'écart. Deux îles, deux destins qui vont faire et

défaire la France.

- Famille noble mais ruinée, venue de Basse-Bretagne.
- Maison triste à Saint-Malo, bruit de la mer qui berce son enfance. La mer dicte sa vocation de voyageur.

3. La généalogie - Le mythe familial

- Longue digression sur la Réformation de la noblesse.
- Son père René-Auguste, marin dur, avare, qui restaure la fortune en armant des navires à Saint-Malo et rachète Combourg.
- Sa mère Apolline de Bédée, pieuse et mélancolique.
- Il est le dernier des 10 enfants : le « chevalier de Chateaubriand » - enfant non désiré, élevé par une nourrice à Plancoët (La Villeneuve).

4. Saint-Malo - L'enfance sauvage

- Vie avec Gesril et les gamins du port.
- Jeux dangereux sur les grèves, les rochers, la mer.
- Premières terreurs : la mort, la religion, l'infini.
- Séjour chez sa grand-mère à Plancoët, découverte de la campagne.

Conclusion du Livre I :

A 9 ans, on l'envoie au collège de Dol, puis à Combourg : fin de l'enfance marine, début de l'enfance forestière.



Le livre I des *Mémoires d'outre-tombe* (1768-1777 : naissance, Saint-Malo, Combourg) est celui de la généalogie et de Saint-Malo. On y découvre :

1. Sa famille :

- René-Auguste de Chateaubriand, son père - ancien marin, comte de Combourg,
- Apolline-Jeanne-Suzanne de Bédée, sa mère,
- Jean-Baptiste de Chateaubriand, son frère aîné (qui sera guillotiné en 1794),
- Ses 4 sœurs : Marie-Anne, Bénigne, Julie et Lucile (la préférée),
- La Villeneuve, sa nourrice à Plancoët,
- La comtesse de Plouër, sa marraine, fille du maréchal de Contades.

2. Les figures historiques évoquées en arrière-plan :

- Napoléon Bonaparte - le plus célèbre : « **Vingt jours avant moi, le 15 août 1768, naissait dans une autre île [...] l'homme qui a mis fin à l'ancienne société, Bonaparte.** »

- Louis XIV, Louis XV, Louis XVI - pour situer l'Ancien Régime,
- Les ancêtres de la famille, lors de la Réformation de la noblesse de Bretagne (1426-1513) - les Chateaubriand-Briant,
- Du Guesclin et les seigneurs bretons du Moyen-Age.

3. Figures légendaires / littéraires qui comptent comme personnages historiques pour lui :

- Wace, poète normand du XII^e siècle,
- La ville d'Aleth et les Coriosolites peuple de l'Armorique, dont le territoire se situait à l'extrémité ouest de la Gaule celtique, entre Saint-Brieuc et Saint-Malo,
- La forêt de Bréchéliant / Brocéliande.



Références mythologiques du livre I :

Au livre I, Chateaubriand utilise la mythologie pour agrandir Saint-Malo (Délos, le Capitole) et son enfance (ses landes deviennent Brocéliande). Il mythifie sa Bretagne natale.

Dieux et déesses antiques :

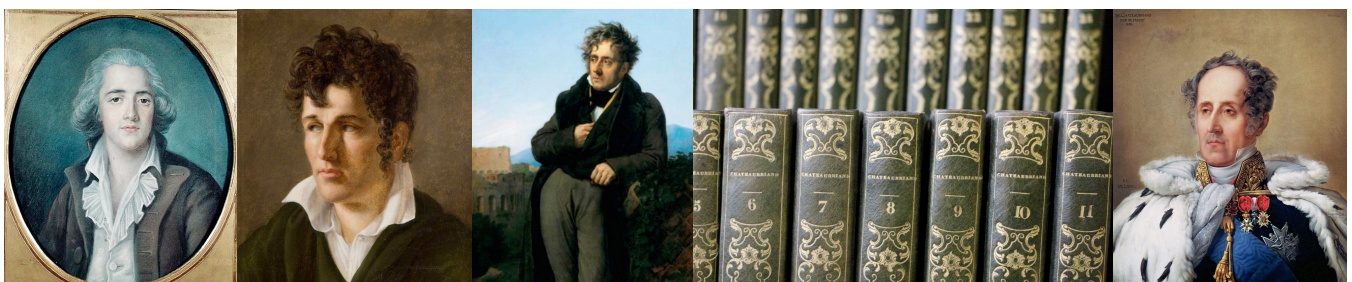
- Cérès (p.70) : déesse romaine des moissons,
- Apollon - via Délos (p.50) : île natale d'Apollon,
- Faune (p.72) : mi-homme mi-bouc, dieu des champs,
- Néréides (p.70) : les 50 nymphes marines.

Lieux mythologiques / symboliques :

- Capitole (p.50) : colline romaine, centre religieux de Rome,
- Hellespont / Dardanelles (p.39) : traversé par Léandre, lié à la mythologie grecque,
- Aleth (p.46) : cité antique des Coriosolites, qu'il mythifie.

Figures légendaires qui fonctionnent comme mythes :

- Le Juif errant (p.71) : légende médiévale chrétienne,
- Domnonée (p.68) : royaume bretonique mythifié,
- Bréchéliant / Brocéliande (p.68) : forêt arthurienne (Merlin, Viviane, etc.)
- Wace (p.68) : qui a écrit sur le roi Arthur et fait le pont entre histoire et mythe.



LIVRE DEUXIEME :

Morguer : traiter avec arrogance. (p.79)
Pentamètre : vers de cinq pieds. (p.79)
Dodiner = paresser. (p.81)
Braies = pantalon. (p.83)
Baller = danser. (p.83)
Musette : instrument à vent, semblable à la cornemuse. (p.84)
Huzza : anglicisme pour « hurra ». (p.84)
Arquebusade : coup d'arquebuse (arme à feu). (p.84)
Vaguer : errer à sa fantaisie. (p.84)
Vindictif = rancunier. (p.87)
Antée : géant brutal de la mythologie grecque, invincible tant qu'il touchait le sol. (p.87)
Camelot : marchand bonimenteur. (p.89)
Collet : petit col. (p.89)
Morion = casque. (p.89)
Biens-meubles : capital déplaçable. (p.89)
Equarrir : tailler à angle droit. (p.90)
Barbe : cheval originaire d'Afrique du Nord. (p.90)
Cahute : abri misérable. (p.91)
Châtié = expurgé. (p.92)
Euphonie : harmonie sonore. (p.94)
Syndérèse = remords. (p.94)
Crue (pour un végétal) : taille (résultant de sa croissance). (p.96)
Limbe = bord. (p.97)
Incontinent = immédiatement. (p.97)
Férule : battoir pédagogique. (p.98)
Macte animo, generose puer : « *Macte animo, generose puer ! Sic itur ad astra.* » « *Courage noble enfant ! C'est ainsi qu'on s'élève vers les étoiles.* », Virgile, *L'Enéide*, 9, 641. Paroles prophétiques qu'adresse Apollon au jeune Ascagne, fils d'Enée. (p.98)
Grimaud : élève des petites classes. (p.99)
Destrier : cheval de bataille. (p.100)
Ferrer : entrechoquer au trot les sabots ferrés. (p.100)
Fièvre tierce : fièvre intermittente, traditionnellement associée au paludisme. (p.100)
Orviétan : opiacé considéré à tort comme panacée miraculeuse. (p.100)
Empirique : qui n'est pas scientifique. (p.100)
Baragouiner : parler incorrectement. (p.101)
Émétique : qui fait vomir. (p.101)
Distors : de travers. (p.101)
Partie de barres : ancêtre de la balle au prisonnier, mais sans ballon. (p.103)
Panne : tissu à poil ras et brillant. (p.104)
Matines : première prière de l'office catholique (= vigiles). (p.104)
Outrecuidé = arrogant. (p.104)
Abstinence : privation volontaire du plaisir. (p.105)
Dévotion : expression de la foi. (p.105)
Absolution : effacement d'une faute dont on obtient le pardon et la rémission (entre condamnation – accusé coupable et punissable – et acquittement – accusé innocent). (p.105)
Confirmation : avec le baptême et l'eucharistie, un des trois sacrements de l'initiation chrétienne. (p.110)
Horion : coup violent. (p.111)
Cartel : avis de provocation en duel. (p.111)
Echoir : advenir par l'effet d'une loi ou d'une règle. (p.112)
Morgue : mépris hautain. (p.112)
Fanfaron : qui affecte la bravoure. (p.112)
Eleusis : sanctuaire des Grandes Déeses, lieu d'initiation aux mystères éponymes. (p.116)
Hiérophante : prêtre des religions à mystères. (p.116)
Cure-môle = drague. (p.118)
Calfat : ouvrier chargé de l'étanchéité des coques des navires. (p.118)
Trirème : galère de combat antique. (p.119)



Le livre II est le plus célèbre de ceux qui composent *Mémoires d'outre-tombe*. Chateaubriand y invente le romantisme français dans un château hanté. C'est Combourg qui fait Chateaubriand.

1. Le Château de Combourg

- Enorme manoir féodal isolé en Bretagne, entouré d'étangs, de bois, de bruyères,
- Description gothique : tours, mâchicoulis, courtine, grand escalier. Tout est noir, froid, immense,
- Son père y règne comme un seigneur du Moyen-Age : il se couche à 22h, fait le tour des chambres avec son fusil, silence absolu,
- Vie réglée comme un monastère (cénobial) : messe, repas silencieux, soirées où le père lit en silence ;

2. La Famille dans l'angoisse

- La mère : pieuse, résignée, brode en silence,

- Lucile, sa sœur préférée : 4 ans de plus, mélancolique, visionnaire, « une âme de feu dans un corps fragile »,
- Les longues soirées d'hiver : 4 personnes qui ne se parlent pas autour du feu pendant 4 heures. L'ennui devient fabrique à imagination : « Je devins poète à force de m'ennuyer à Combourg. L'ennui dans la solitude m'a fait inventer un monde. »



3. La formation du poète

- Au collège de Dol et Rennes : il est mauvais élève, rêveur, puni,
- Il découvre les auteurs qui vont le marquer : Homère, Virgile, Fénelon (Télémaque), Tibulle,
- Il s'invente deux femmes idéales :
 - La Sylphide : créature aérienne, nymphe des bois, idéal inaccessible,
 - La fantôme / nymphe de Combourg : il tombe amoureux d'une ombre.
- Premières crises mystiques : il veut devenir prêtre, puis marin, puis tout abandonner. C'est le mal du siècle avant l'heure...

4. La nature comme cathédrale

- Il passe ses journées seul dans les bois de Combourg (futaie, cépée, charmille, quince),
- La forêt de Bréchéliant / Brocéliande devient son univers : il croit aux fées, aux enchanteurs,
- L'étang de Combourg la nuit : il entend des voix, voit des apparitions,

- Il découvre la solitude comme force créatrice : « Il faut avoir vécu dans les bois pour savoir ce que c'est que la rêverie. »

Conclusion du Livre II :

A 14 ans, il quitte Combourg pour Brest où il doit entrer dans la Marine. Il ne sait rien faire, mais il sait déjà tout rêver. Le temps de Combourg est fini, mais Combourg ne le quittera jamais.



Références mythologiques du livre II :

A la différence du livre I, où la mythologie est décorative (il compare Saint-Malo à Délos, au Capitole), au livre II, Chateaubriand vit dans le mythe. Combourg est l'Olympe, la forêt est Brocéliande, Lucile est une nymphe. C'est là qu'il devient poète.

1. Ses créatures personnelles (mythologie intime) :

- La sylphide : femme idéale qu'il s'invente à Combourg, mi-nymphe mi-fée. Le mythe le plus important du livre II,
- Le fantôme / spectre de Combourg : le fantôme du Comte de Combourg à jambe de bois qui revient,
- Le chat noir : animal mythique du château.

2. Mythologie antique - ses lectures :

- Homère - *L'Iliade* et *L'Odyssée*, qu'il lit en cachette,
- Virgile - *L'Énéide*, son modèle absolu,
- *Télémaque* (Fénelon) - fils d'Ulysse, entre mythe et morale,
- Dryades / Hamadryades : nymphes des bois de Combourg,
- Naïades : nymphes des étangs de Combourg,
- Eole : dieu des vents, qu'il entend dans les tours,
- Les Parques : le destin qui file sa vie.

3. Mythologie bretonne / médiévale - la forêt :

- Merlin - enchanteur de Brocéliande / Bréchéliant
- Viviane / la Fée Viviane - fée de Brocéliande
- Le Roi Arthur - via Wace qu'il a déjà cité au livre I
- Les fées de la lande - il croit voir des fées sur les bruyères.

4. Mythologie chrétienne qui fait office de mythologie :

- Les démons de Combourg : il transforme le château en enfer,
- Anges / archanges : il se voit déjà comme un ange déchu.



CITATIONS UTILES

- « En ce temps-là, la vieillesse était une dignité ; aujourd'hui, elle est une charge. » (page 40)
- « Les chiens, comme les hommes, sont punis de leur fidélité. » (page 50)
- « Depuis cette époque, j'ai souvent cru bâtir pour l'éternité des châteaux plus vite écroulés que mes palais de sable. » (page 51)
- « Il y loin de ces parents sévères aux gâte-enfants d'aujourd'hui. » (page 54)
- « Telle chose que vous croyez mauvaise, met en valeur les talents de votre enfant ; telle chose qui vous semble bonne, étoufferait ces mêmes talents. » (page 65)
- « Encore si l'homme ne faisait que changer de lieux ! Mais ses jours et son cœur changent. » (page 71)
- « Le vrai bonheur coûte peu ; s'il est cher, il n'est pas d'une bonne espèce. » (page 75)
- « Dans les jeux, je ne prétendais mener personne, mais je ne voulais pas être mené : je n'étais bon ni pour tyran ni pour esclave, et tel je suis demeuré. » (page 79)
- « La mémoire est souvent la qualité de la sottise ; elle appartient généralement aux esprits lourds, qu'elle rend plus pesants par le bagage dont elle les surcharge. Et néanmoins, sans la mémoire, que serions-nous ? » (page 81)
- « Après le malheur de naître, je n'en connais pas de plus grand que de donner naissance à un homme. » (page 92)
- « Toute notre vie se passe à errer autour de notre tombe. » (page 101)

CLASSEMENT ALPHABETIQUE

LIVRE PREMIER :

A

Achôcre : bon à rien. (p.37)
Aleth : capitale des Coriosolites, à l'embouchure de la Rance. (p.46)
Apologue : récit moralisateur. (p.40)
Arpent : mesure agraire de longueur ou de superficie. (p.12)
Attaché à la glèbe : état d'un serf lié à un domaine. (p.21)
Avenière : ramasseuse d'avoine. (p.72)

B

Béer : regarder avec étonnement. (p.53)
Braverie : élégance vestimentaire. (p.52)
Bréchéliant : nom prérévolutionnaire de la forêt de Paimpont, qui a inspiré Brocéliande. (p.68)

C

Canardière : mare à canards. (p.23)
Capitole : colline romaine. (p.50)
Caton = modèle de vertu romaine (« *Delenda est Carthago* » ; 234-149 BCE). (p.37)
Celer : garder secret. (p.37)
Cénobial = monastique. (p.46)
Cépée : touffe repoussant d'une souche. (p.69)
Cérès : déesse romaine des moissons. (p.70)
Charmille : allée de charmes. (p.72)
Chasse : terre ouverte à la chasse. (p.69)
Copie de leurs assises : de leurs titres / de leur légitimité. (p.20)
Corps piqué : ancêtre du corset. (p.36)
Courtine : muraille d'enceinte entre deux tours. (p.73)
Coutumier : registre des règles du droit d'usage. (p.49)
Crapaudière : lieu où sont rassemblés des crapauds. (p.23)

D

Débiffé = défait. (p.63)
Dégingandé = disloqué. (p.36)
Délôs : île natale d'Apollon. (p.50)
Denticulé : en forme de créneaux. (p.73)
Dépouille : habillement délaissé. (p.36)
Diazome : passage concentrique entre les gradins d'un théâtre antique, mais ici, palier de repos sur le perron de Combourn. (p.75)
Domnonée (coquille dans l'édition Folio) : royaume brittonique du VI^{ème} siècle. (p.68)

E

Ecrété : dont on a enlevé le bord supérieur. (p.72)
Eculé : aux talons usés. (p.51)
Embrasure : ouverture dans un mur. (p.74)
Entomber : mettre en tombe (néologisme). (p.25)
Escarmoucher : mener un bref combat. (p.59)
Estoc = héritage. (p.22)
Exhortation : discours d'incitation. (p.46)
Excaver = creuser. (p.74)

F

Faillie = défaillante. (p.22)
Faune : personnage mythologique, mi-homme mi-bouc. (p.72)
Flux / reflux : écoulement (ici, la marée). (p.38)
Fonds = capital. (p.43)
Friche : terrain à l'abandon. (p.72)
Futaie : forêt de haut fût. (p.69)

G

Garenne : espace boisé où vivent les lapins. (p.23)
Giron : entre le ventre et les genoux d'une personne assise. (p.43)
Glaucque : vert pâle ou bleuâtre. (p.28)
Guérer : passer à gué. (p.72)

H

Héberger : loger provisoirement. (p.68)
Hellespont : détroit des Dardanelles. (p.39)
Heures (pour livre d'Heures) : livre liturgique pour les fidèles. (p.55)

I

Il appert (apparoir) : il est évident que. (p. 17)
Il était bruit de : on entendait parler de. (p.59)
Indigent = pauvre. (p.72)
Infatuation : autosatisfaction excessive. (p.19)
Intercession = médiation. (p.45)
Intersecter = couper. (p.70)
Intumescence = gonflement. (p.70)
Invoquer : faire appel à. (p.55)

J

Joson : Joseph Gesril du Papeu. (p.59)
Juif errant : personnage légendaire d'origine médiévale qui erre à jamais pour avoir perdu la mort. (p.71)

L

Lévite : robe longue. (p.44)
Lopin = morceau. (p.24)

M

Magot : objet précieux (mais aussi singe...). (p.61)
Marmotter (= marmonner) : parler entre ses dents. (p.36)
Massier = huissier, bedeau. (p.44)
Méchant : de mauvaise qualité. (p.57)
Miel (ou mielle) : grève sableuse. (p.38)
Minihi : mot breton associé au droit d'asile. (p.47)
Moka (au Yémen, exportateur de café), Surate, Pondichéry (villes portuaires en Inde) : comptoirs maritimes. (p.48)
Myrte : arbuste aromatique de Méditerranée. (p.68)

N

Nasiller : parler du nez. (p.40)
Néréides : 50 nymphes marines de la mythologie antique. (p.70)

P

Palimpseste : manuscrit sur parchemin gratté. (p.49)
Parcimonie : épargne mesquine. (p.35)
Partner = partenaire. (p.42)
Parure = habillement. (p.36)
Pélagien : relatif à la haute mer. (p.69)
Perfide = sournois. (p.58)
Pers : entre le gris, le bleu et le vert. (p.28)
Petit-gendre : mari d'une petite-fille. (p.30)
Plain-pied : au même niveau. (p.74)
Préciput : avantage en matière d'héritage. (p.24)
Puîné : le second après l'aîné. (p.20)

Q

Quadrille : jeu de cartes qui se joue à quatre. (p.41)
Quinconce : plantation par cinq comme sur la face d'un dé. (p.72)

R

Rabroué : traité avec rudesse. (p.63)
Rapiécetage : raccommoder avec des petites pièces. (p.52)
Ravelin : ouvrage de fortification en forme de V. (p.59)
Ravine : lit creusé par un torrent, petit ravin. (p.12)
Réformation : mise à jour du nobiliaire de Bretagne (1426-1513 et 1668-1721). (p. 17)
Rôle = liste. (p.49)

S

S'abattre comme des moines de cartes (expression) : chuter et y entraîner l'autre, comme des cartes à jouer. (p.61)
Sautereau = garnement. (p.59)
Sayon : manteau grossier. (p.72)

T

Taillade : ouverture verticale dans un mur. (p.73)
Terrier : seigneur propriétaire terrien. (p.22)
Toilette = habillement. (p.52)
Tréflé : sculpté avec trois lobes. (p.74)
Tripoter l'eau : éclabousser par jeu. (p.61)

V

Vanterie = fanfaronnade. (p.41)
Vouer = consacrer (et *supra* : relever du vœu : libérer de cet engagement) (p.33)

W

Wace : poète normand du XIIème siècle (*Roman de Brut* et *Roman de Rou*). (p.68)

LIVRE DEUXIEME :

A

Abstinence : privation volontaire du plaisir. (p.105)
Absolution : effacement d'une faute dont on obtient le pardon et la rémission. (p.105)
Antée : géant brutal de la mythologie grecque, invincible tant qu'il touchait le sol. (p.87)
Arquebusade : coup d'arquebuse (arme à feu). (p.84)

B

Baller = danser. (p.83)
Baragouiner : parler incorrectement. (p.101)
Barbe : cheval originaire d'Afrique du Nord. (p.90)
Biens-meubles : capital déplaçable. (p.89)
Braies = pantalon. (p.83)

C

Cahute : abri misérable. (p.91)
Calfat : ouvrier chargé de l'étanchéité des coques des navires. (p.118)
Camelot : marchand bonimenteur. (p.89)
Cartel : avis de provocation en duel. (p.111)
Châtié = expurgé. (p.92)
Collet : petit col. (p.89)
Confirmation : avec le baptême et l'eucharistie, un des trois sacrements de l'initiation chrétienne. (p.110)
Crue (pour un végétal) : taille (résultant de sa croissance). (p.96)
Cure-môle = drague. (p.118)

D

Destrier : cheval de bataille. (p.100)
Dévotion : expression de la foi. (p.105)
Distors : de travers. (p.101)
Dodiner = paresser. (p.81)

E

Echoir : advenir par l'effet d'une loi ou d'une règle. (p.112)
Eleusis : sanctuaire des Grandes Déeses, lieu d'initiation aux mystères éponymes. (p.116)
Emétique : qui fait vomir. (p.101)
Empirique : qui n'est pas scientifique. (p.100)
Equarrir : tailler à angle droit. (p.90)
Euphonie : harmonie sonore. (p.94)

F

Fanfaron : qui affecte la bravoure. (p.112)
Ferrer : entrechoquer au trot les sabots ferrés. (p.100)
Férule : battoir pédagogique. (p.98)
Fièvre tierce : fièvre intermittente, traditionnellement associée au paludisme. (p.100)

G

Grimaud : élève des petites classes. (p.99)

H

Hiérophante : prêtre des religions à mystères. (p.116)
Horion : coup violent. (p.111)
Huzza : anglicisme pour « hurra ». (p.84)

I

Incontinent = immédiatement. (p.97)

L

Limbe = bord. (p.97)

M

Macte animo, generose puer : « Courage noble enfant ! C'est ainsi qu'on s'élève vers les étoiles. », Virgile, *L'Enéide*, 9, 641. (p.98)
Matines : première prière de l'office catholique (= vigiles). (p.104)
Morion = casque. (p.89)
Morgue : mépris hautain. (p.112)
Morguer : traiter avec arrogance. (p.79)
Musette : instrument à vent, semblable à la cornemuse. (p.84)

O

Orviétan : opiacé considéré à tort comme panacée miraculeuse. (p.100)
Outrecuidé = arrogant. (p.104)

P

Panne : tissu à poil ras et brillant. (p.104)
Partie de barres : ancêtre de la balle au prisonnier, mais sans ballon. (p.103)
Pentamètre : vers de cinq pieds. (p.79)

S

Syndérèse = remords. (p.94)

T

Trirème : galère de combat antique. (p.119)

V

Vaguer : errer à sa fantaisie. (p.84)
Vindictif = rancunier. (p.87)